

L'EAU

G L O B A L E N V I R O N M E N T O U T L O O K

Le quatrième rapport sur l'avenir de l'environnement mondial "L'environnement pour le développement" (GEO-4) est publié en 2007, exactement 20 ans après la publication du rapport séminale de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED) – Notre futur commun – qui a placé le développement durable dans les programmes des gouvernements et autres décisionnaires. GEO-4 est le rapport de l'ONU le plus complet sur l'environnement, préparé par environ 390 experts et révisé par plus de 1 000 autres partout dans le monde.

Embargo jusqu'à 11h30, heure de New York, 25 octobre 2007.

Le changement climatique, la mauvaise utilisation et la dégradation des écosystèmes aquatiques, et la surexploitation des stocks de pêche modifient l'environnement aquatique, en affectant le bien-être humain et la mise en place des objectifs du Millénaire pour le développement.

Le changement climatique

Le réchauffement climatique est univoque et le cycle mondial de l'eau est affecté par des changements climatiques sur le long terme, menaçant le bien-être humain et la santé des écosystèmes aquatiques nécessaires à la vie. Le réchauffement des **océans** et les changements des courants de surface modifient les tendances des précipitations, et affectent la faune et la flore d'eau douce et marines.

Les sécheresses et les inondations deviennent de plus en plus fréquentes et sévères. Elles sont responsables de malnutrition et de maladies hydriques et détruisent des moyens de subsistance. La baisse des précipitations et des sécheresses dévastatrices affectent le Sahel depuis les années 1970 tandis qu'une hausse des précipitations a été observée dans les régions de l'est de l'Amérique du Nord et du Sud, l'Europe du Nord et l'Asie du Nord et Centrale. **La hausse des orages** augmente la menace pour la sécurité des personnes vivant dans les zones côtières basses et les îles affectées par la hausse du niveau des mers. **La calotte glaciaire continentale et les glaciers de montagne** ont continué à fondre et à diminuer au cours des 20 dernières années. La superficie et l'épaisseur de la banquise polaire ont aussi fortement diminué.

Les ressources d'eau douce

Les ressources d'eau douce et le développement durable sont fortement interdépendants. Les modifications de l'hydrosphère peuvent entraver la mise en place des objectifs du Millénaire pour le développement en matière d'eau pure, de santé et de sécurité alimentaire. Les ressources d'eau douce disponibles continuent à décliner en raison d'une **utilisation excessive de l'eau de surface et des nappes phréatiques**, ainsi que de la baisse de l'écoulement de l'eau depuis la surface de la

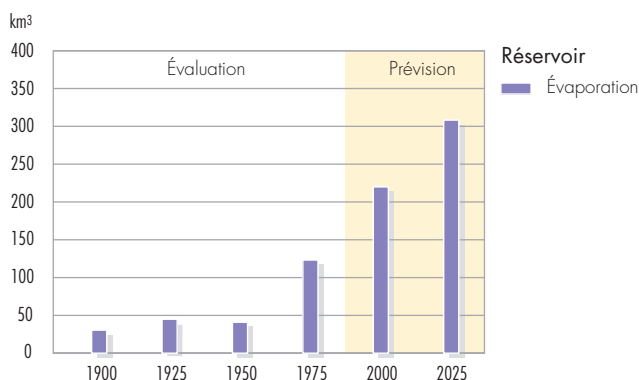
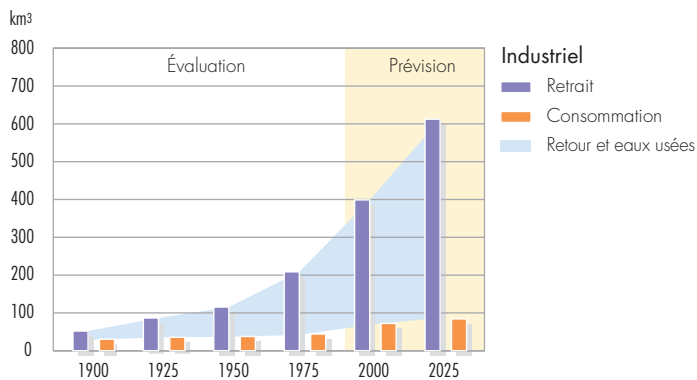
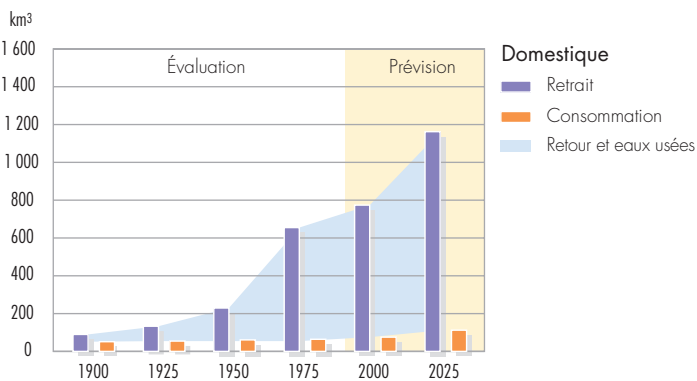
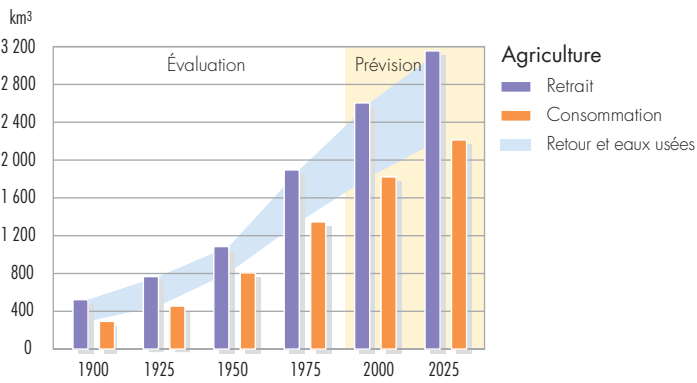
terre attribuée au changement climatique. L'utilisation de l'eau douce pour l'agriculture, l'industrie et l'énergie a augmenté de façon considérable au cours des 50 dernières années. Dans de nombreuses régions du monde, **l'utilisation humaine de l'eau** dépasse l'apport d'eau annuel moyen. Si **l'endiguement** a été très bénéfique pour la production agricole, l'approvisionnement en eau et la production d'énergie hydraulique, la fragmentation du débit des rivières par les barrages, diversions et canaux a des conséquences en amont et en aval, faisant baisser les rendements agricoles et la productivité de la pêche en aval, et augmentant la salinisation des estuaires.

La qualité de l'eau

La pollution aquatique et la dégradation des écosystèmes aquatiques affectent directement la santé humaine. La contamination de l'eau reste la principale cause de maladie et de décès à l'échelle mondiale. La **pollution microbienne** due à des installations d'assainissement inadéquates, à un mauvais traitement des eaux usées et aux déchets animaux est un problème majeur. On estime que trois millions de personnes meurent de maladies hydriques chaque année dans les pays en voie de développement, principalement des enfants de moins de cinq ans. La population mondiale ayant accès à un meilleur approvisionnement en eau est passée de 78 à 82% de 1990 à 2000 tandis que l'accès à **l'assainissement** est passé de 51 à 61% au cours de la même période. Mais on estime que 2,6 milliards de personnes ne disposent toujours pas des installations d'assainissement adéquates. Un meilleur assainissement peut à lui seul faire baisser les décès liés à l'eau de 60% et les épisodes diarrhéiques de 40%.

On estime que 64,4 millions d'années de vie corrigées du facteur invalidité (AVCI) sont à attribuer à des **agents pathogènes hydriques** liés à un assainissement inadéquat, avec une prévalence des hépatites, des vers intestinaux et de la schistosomiase. Les eaux côtières contaminées par les eaux usées causent plus de 1,2 milliard de cas de maladies gastrointestinales et 50 millions de cas de maladies respiratoires par an et ont un coût économique estimé à 12 milliards de dollars par an.

Les changements dans l'utilisation mondiale de l'eau, par secteur



Source : PNUE, basé sur Shiklomanov et UNESCO

La pollution par les sources non ponctuelles, notamment les nutriments, sédiments, produits chimiques organiques et autres polluants de l'eau dus à l'agriculture, sont une cause majeure de dégradation de la qualité de l'eau.

Les écosystèmes aquatiques

De nombreux écosystèmes côtiers et marins et la plupart des écosystèmes d'eau douce continuent à se dégrader ou à disparaître, ainsi que leurs bienfaits pour l'humanité. La perte des terrains marécageux, par exemple, a changé les régimes d'écoulement, fait augmenter les inondations et réduit l'habitat de la faune. Les espèces d'eau douce et marine disparaissent plus vite que celles des autres écosystèmes. L'introduction d'espèces exotiques invasives a également perturbé les communautés dans de nombreux écosystèmes d'eau douce et côtiers. L'application croissante **de l'évaluation économique des services des écosystèmes** fournis par l'environnement aquatique (tels que le filtrage de l'eau, le recyclage des nutriments, le contrôle des inondations et un habitat pour la biodiversité) est un outil puissant pour intégrer **l'intégrité des écosystèmes** dans la planification du développement et la prise de décision.

Les stocks de pêche

Les stocks de poissons d'eau de mer et d'eau douce déclinent en raison des pressions exercées par la pêche non durable, de la dégradation de l'habitat et du changement climatique mondial. **Les prises marines totales** ne se maintiennent qu'en allant pêcher plus loin des côtes et plus profond dans les océans. Ce déclin est une cause majeure de perte de biodiversité et a des conséquences graves sur le bien-être humain. Alors que la production totale de la pêche de capture a augmenté entre 1987 et 2004 à un taux annuel moyen de 0,76%, celle de **l'aquaculture** (hors plantes aquatiques) a cru à un taux de 9,1%. Depuis 1987, les efforts d'amélioration dans la gestion de la pêche se sont concentrés sur la gouvernance, les incitations économiques et les droits de propriété. Les réponses mondiales incluent la réduction de la pêche, la mise en place d'approches de gestion basées sur les écosystèmes, les droits de propriété, les incitations économiques et de marché, la protection des zones marines et la réglementation de la pêche.

La gestion des ressources aquatiques

La politique aquatique internationale souligne de plus en plus le besoin d'améliorer la **gouvernance** dans la gestion des ressources aquatiques par le biais de lois et de politiques adaptées et de structures institutionnelles efficaces, des mécanismes de marché et des technologies efficaces, et l'adaptation et la restauration. Pour atteindre ces objectifs, les décideurs adoptent de plus en plus des approches intégrées, basées sur les écosystèmes, telles que **la Gestion intégrée des ressources en eau (IWRM)**.

Les sources et crédits des informations présentées ici sont disponibles et intégralement référencées dans le quatrième rapport GEO, L'environnement pour le développement.